

Le journal de Leforest qui perce dans l'actu du collège Paul Duez

Perceuse n° 2, mars 2017

événement  
p. 4, 5, 6, 8  
poésie / écologie /  
théâtre / virus

envoyé  
spécial  
au Canada  
p. 3

d'art d'art d'ici  
p. 2

en mode  
percussion  
p. 9, 10, 11

jeu  
ken-ken  
p. 11

(re)découverte  
la cantine  
p. 12

ça balance  
p. 3, 6, 7, 10

culture club  
p. 6, 7, 8

## édito

Initialement prévu pour l'hiver, *Perceuse 2* sort au printemps. Hum hum... Et il ne ressemble pas du tout à ce qu'on prévoyait... Hum hum hum... On devait faire un numéro spécial «nourriture au collège» et le thème est presque totalement absent. Un peu à cause des défections dans l'équipe de rédaction, aussi à cause du virus informatique qui a perturbé notre travail (voir p. 8), peut-être aussi à cause du vent...

Mais le numéro 3, qui mijote déjà, sera bien un numéro miam-miam, c'est promis. En attendant, régalez-vous des articles savoureux de la rédaction, et des images chopées par ci par là dans le collège.

*Perceuse*, c'est le journal du collège conçu et réalisé par les élèves (surtout) et parfois les profs (un peu) et aussi d'autres membres de la communauté scolaire !

Retrouvez le journal sur l'ENT du collège, dans la rubrique «événements» du dossier «mon établissement».



# Un voyage au Canada ?!?

envoyé spécial

Le 4 novembre 2016, quelques-uns de nos rédacteurs ont accompagné des classes du collège en déplacement sur le territoire canadien. Un déplacement sur une seule journée et sans utiliser d'avion supersonique !

En effet, nous sommes allés au Canada en bus. Vous devez nous prendre pour des fous... Mais pas du tout ; en réalité, nous sommes allés à Vimy. Si vous faites des recherches sur internet ou si vous vous souvenez de vos cours d'histoire, vous devez vous dire : «Mais ils se moquent de nous, Vimy se trouve en France...». Hé bien, vous avez à moitié raison et à moitié tort. Cette ville se situe en France mais ce territoire a été, en partie, donné aux Canadiens. Des terres leur ont été dédiées car, durant la Première Guerre mondiale, il y a eu beaucoup de soldats canadiens morts là-bas mais aussi parce que la bataille de Vimy a été emportée grâce à leurs assauts. Les soldats canadiens engagés en France représentaient alors 1% de la population totale du Canada !

Pour commémorer cet engagement et le sacrifice de milliers de combattants canadiens, un monument a été élevé sur le site de Vimy.

Sur ce monument, il y a deux tours : l'une représente la France et l'autre le Canada. Si nous regardons de plus près, il y a aussi des statues. Elles ont été sculptées par Walter Allward. Chaque statue a une signification précise mais il faut surtout retenir que le sculpteur a voulu montrer qu'on n'oubliera pas les soldats tombés pour la France. En plus de l'immense Mémorial canadien, nous avons aussi vu un petit mémorial pour les Marocains, les Grecs, les Juifs, les Tchèques... Il n'était pas entretenu... pour montrer la cruauté de la guerre ?



Enfin, nous avons observé les sous-sols, les trous de mines et les tranchées de ce site historique. Nous avons été guidés par une Québécoise très sympa, mais nous n'avons pas trop compris ce qu'elle nous a expliqué, en raison d'un accent très marqué. Dommage...

Au milieu de ce paysage qui garde les stigmates de la guerre des tranchées se promenaient des moutons. Vous allez sûrement me dire que les moutons ne sont pas importants dans cet article ? Hé bien... Si. Les moutons sont d'une grande importance d'abord car ils participent à l'entretien du gazon. Surtout, s'il reste un engin explosif toujours actif, ce sera sans doute un pauvre mouton qui enclenchera la charge explosive le transformant en animal grillé projeté en mille morceaux.

La sortie s'est terminée à la nécropole nationale de Notre-Dame-de-Lorette où nous avons visité le cimetière militaire, un ossuaire et l'Anneau de la Mémoire. Ce monument est gravé des noms des presque 580 000 tués sur le front du Nord-Pas de Calais durant la Grande Guerre, sans distinction de nationalités.

Antoine Duquenne  
et Jimmy Gosselin,  
envoyés spéciaux



ça balance

**Entendu la sortie d'un cours de latin.** De retour de Gaule, Jules César rentre dans un bistrot et déclare : «Vini, vidi, vici». «Hein, quoi ?», demande le barman interloqué. «Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu», traduit César. «Ah mais, m'sieur César, vingt, ça fait trop. On n'aura pas assez de chaises pour vous».

## événement

# Poésies, lumières dans l'hiver

Durant le mois de décembre, Mme Pacheco et ses élèves de 6<sup>e</sup> ont illuminé le hall d'entrée du collège avec une déco poétique.

Pour égayer les tristes journées de décembre, les élèves de 6 B et 6 D ont proposé un sapin de poèmes. Marine Debrix et Nawel Amriou, rédactrices de *Perceuse*, vous proposent de lire les poèmes qu'elles ont préférés.



Ce soir  
On fait la fête  
Car c'est la veille de Noël  
Je demande à maman si le Père Noël existe  
OUI, dit maman, il existe  
- Mais quand arrivera-t-il ?

Kalvin



Tu dis neige  
Et déjà,  
Elle tombe du ciel  
Tu dis chocolat  
Et déjà,  
Tu en manges dans la cuisine  
Tu dis lutin  
Et déjà,  
Les cadeaux sont prêts...

Lucie

Si  
Tu vois  
Le Père Noël  
Et qu'il te parle  
N'aie surtout pas peur  
Il est très gentil et te ramène  
Plein de cadeaux pour que tu t'amuses

Yanis



Noël a déjà commencé  
Et déjà le froid  
Il descend dans la cheminée  
Guirlandes et boules décorent le sapin

Et déjà Noël est passé, des cadeaux  
pour toute l'année

Jamila

## événement

# Sensibilisation à l'écologie

Début janvier, trois classes de 5<sup>e</sup> ont assisté à une pièce de théâtre sur les thèmes de l'écologie et sur l'impact des activités humaines sur l'environnement. Les élèves ont ainsi approfondi la réflexion engagée en cours de français, de S.V.T. et de mathématiques. C'est la médiathèque Bernard Pivot et la municipalité de Leforest qui avaient invité le collège à *Café équitable et décroissance au beurre*. La représentation a été suivie d'un échange vif et intense entre les élèves et les deux comédiennes.

Dans le cadre du même projet, les classes de 5 B et 5 C se sont aussi rendues au Musée d'histoire naturelle de Lille pour visiter l'exposition *Ces chers disparus* qui présente les causes de la disparition de certaines espèces animales.

Et, bientôt, une expo au collège pour présenter toutes ces expériences ?



# Une pièce de théâtre au collège

événement

Début janvier, les six classes de troisième ont assisté au spectacle **Lettres jamais écrites**, joué par une comédienne et un comédien de la compagnie «Hippolyte a mal au cœur». Voici un florilège des remarques des élèves de 3 D de Mme Bachary.



«Au cours d'un atelier d'écriture, des élèves de seconde d'un lycée du sud de la France ont écrit une lettre sur un sujet qui leur tenait à cœur. Les destinataires étaient variés : soi-même plus tard, soi-même plus jeune, «celui qui nous traite de crasseux», un grand-parent décédé, un père absent, «qui voudra bien me répondre»... Estelle Savasta, la metteuse en scène qui a mené l'atelier d'écriture, a ensuite demandé à des écrivains et écrivaines de répondre à ces lettres en se mettant dans la peau du destinataire. Le spectacle consistait donc en la lecture jouée des lettres des lycéens et lycéennes et des lettres réponses. Mais toutes les lettres n'étaient pas interprétées, seules l'étaient celles choisies par les spectateurs au début de la représentation.»

**Déroulement du spectacle**  
«Le principe des lettres choisies par les spectateurs donne un enchaînement d'actions diverses renouvelées à chaque spectacle.»

## Scénographie

«Configuration atypique : les spectateurs sont placés tout autour de la scène.»

## Jeu

«Les comédiens ont bien interprété leur rôle en nous faisant ressentir des émotions. Par exemple, dans la « Lettre au père » de Sarah, on avait l'impression que le comédien allait pleurer.»

«Nous avons aimé cette disposition car nous nous sommes sentis proches des acteurs et plus impliqués dans la scène.»

«Le placement des chaises est mal fait car nous pouvons être distraits par les autres spectateurs.»

## Écho existentiel

«Les réponses apportées aux adolescents telles que « Pourquoi continuer ? » pouvaient également apporter des réponses à nos propres questions et réflexions.»

«Certaines lettres nous ont touchés émotionnellement, comme la « Lettre à mon père » et nous ont fait réfléchir à notre vie quotidienne.»



## Conclusion

«Globalement, cette pièce nous a beaucoup plu, même si c'était assez compliqué à comprendre certaines fois. C'était une pièce qui pouvait nous toucher par les émotions et qui permettait de réfléchir.»

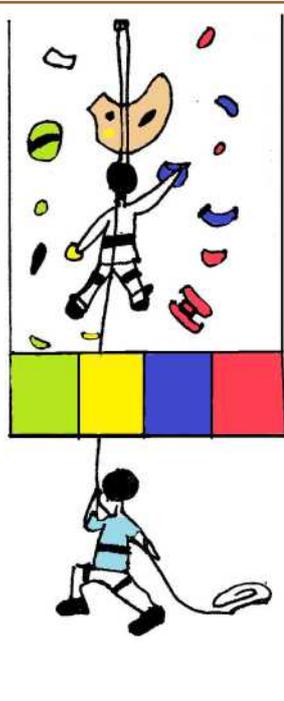
De nombreuses pratiques sportives sont proposées par l'UNSS du collège. Allons à la découverte du raid.



Le mercredi après-midi, tandis que la majorité des élèves sont rentrés chez eux, quelques mordus de sport reviennent au collège pour l'UNSS. L'UNSS (Union nationale du sport scolaire), c'est l'association sportive du collège, animée par tous les profs de sport.

Parmi les activités proposées par l'UNSS, il y a les classiques : le football, le hand-ball, la natation, l'escalade et l'accrosport. Depuis l'année 2015-2016, il y a aussi le raid, animé par M. Kowalski et M. Wallard. Le raid, ce n'est pas un sport particulier mais c'est une activité multi-sports à base de cyclisme et de course à pied, mais il peut aussi y avoir de la natation.

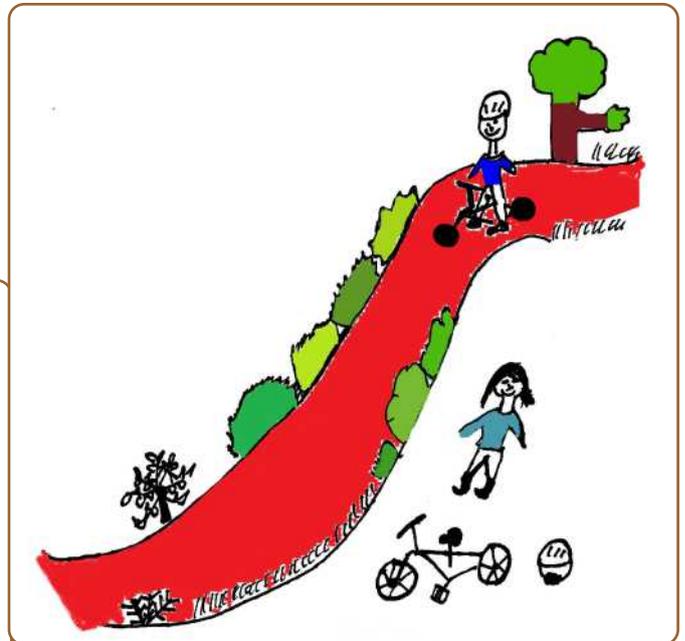
Une dizaine d'élèves du collège participe à toute une série de compétitions variées : le run and byke, le duathlon et le triathlon. Le run and byke, c'est une course où on est à deux, sur un parcours d'environ 3 km. Une des deux personnes est sur le vélo et la seconde personne court à pied à côté du vélo. Au milieu de la course, on peut alterner, mais ce n'est pas obligatoire. Attention quand même, le chrono s'arrête seulement



avec le dernier arrivé. L'idée de cette course, c'est d'apprendre à s'entraider.

Le duathlon est une course en individuel où on commence par le vélo. Après un tour de circuit, on laisse le vélo et on commence un autre circuit à pied. À pied, on court environ 1 km et demi puis on fait un peu plus en vélo.

Le triathlon est aussi une course mais on commence par la natation en piscine (environ 100 mètres) puis on enchaîne avec la course en vélo (env. 4 km) et on termine à pied (env. 1,5 km). Toutes ces distances peuvent varier d'une compétition à l'autre, suivant les années et suivant les catégories d'âge.



L'activité Raid de l'UNSS a lieu tous les mercredis de 13h15 à 14h30. Quand les beaux jours sont revenus (vers mai-juin), il arrive aussi qu'on aille au canoë-kayak.

Pour payer les déplacements, on organise des tombolas. Alors aidez-nous en achetant un petit billet pour qu'on puisse rapporter des coupes et des médailles au collège.

Lou-Anne Doyen

**ça balance**

**Dans de beaux draps.** Par une belle matinée de mars, une élève du collège préfère flirter devant le collège plutôt que d'aller en cours. La vie scolaire prévient les parents de son absence sans dénoncer la jeune fille. «Ah ça m'étonne», répond la maman. Dix minutes plus tard, coup de fil à la vie scolaire : «Excusez-moi, je n'avais pas vérifié, ma fille n'a pas entendu le réveil. Elle était encore dans son lit.» Sympa la maman mais la couverture n'était pas très bonne...

# Où se cache la vérité ?

culture club

Vous croyez aux extraterrestres ? Vous pensez que les « Illuminati » dominent le monde ? Vous pensez que les histoires de Sylvain Durif sont vraies ? Je vais vous dévoiler un nouveau secret.



À propos de ces drôles de questions qui agitent les conversations, je connais quelqu'un qui pourrait peut-être vous faire changer de point de vue. Il vous suffit de vous rendre en salle B109 le lundi vers 12h20 en semaine B. Là, vous rencontrerez M. Noël, le «gourou» de l'organisation «La vérité est ailleurs». Vous y trouverez aussi une dizaine d'élèves passionnés de théorie du complot en train de discuter, s'interroger et de visionner des reportages vidéo d'événements paranormaux. Par exemple, le premier reportage vidéo revenait sur les marronniers\* journalistiques en période d'Halloween : les histoires de fantômes. Après avoir regardé le reportage, les élèves ont analysé la situation pour en déduire que les journaux exagèrent parfois les situations banales. Cette amplification dans le sensationnel sert plus à mieux vendre les journaux qu'à vraiment apporter une information pertinente.

Avant chaque période de vacances, M. Noël, le chef du club, présente un diaporama sur un

sujet choisi au préalable qu'il partage ensuite avec ses disciples. Le premier porté sur «Le complot extraterrestre», il parlait d'événements passés avec des témoignages, des observations et des théories sur l'existence ou non de vie extraterrestre...

Très clairement, je vous conseille donc de vous participer à ce club. D'abord parce que je trouve que faire des recherches sur de tels sujets est passionnant. Ensuite et surtout car je suis certain que si de nouveaux adeptes rejoignent les participants dans leur cause, ça leur ferait vraiment plaisir. Et qui sait, peut-être que, grâce à eux, vous lèverez le voile sur de nombreux mystères ?

Kélian Steffe

\*Marronnier : dans le vocabulaire du journalisme, le terme marronnier désigne un reportage ou un article peu important en terme d'information qui revient tous les ans à la même période. Par exemple, tous les ans, début septembre, les journaux parlent de la rentrée des classe alors qu'il n'y a rien de neuf à dire.

ça balance

**Ça troue le...** Dans le cadre de la formation aux premiers secours, M. Kowalski (prof d'EPS) présente une situation où une victime au sol aurait subi une attaque à l'arme à feu. Un malheureux élève joue la victime : «votre camarade a plein de trous de balles». Oups... Dans notre journal qui perce, on apprécie le lapsus.

PERCEUSE

# Des nouvelles du club techno

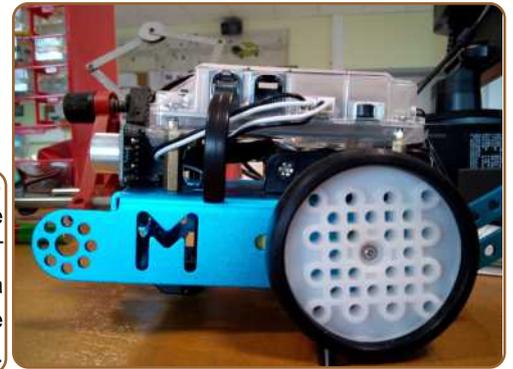


En dehors du club Techno, M. Banach accueille aussi des élèves les mardis et vendredis midi. Là, ils et elles peuvent travailler sur leurs projets personnels ou réaliser des tâches en rapport avec le cours de techno. Par exemple, le jour de notre visite, des élèves imprimaient en 3D des supports de caméra modelés en cours par d'autres élèves. Bel esprit coopératif dans la fabrique de M. Banach.

Clémence Chocquet, Thomas Delalleau, Lilian Deroubaix, Baptiste Hedon, Léo Simont et C.D.(i)

Le club techno se déroule désormais le jeudi midi, mais toujours sous la houlette de J.J. Banach (prof de techno). Le projet de robot, dont nous avons parlé dans le premier numéro de *Perceuse*, est à présent achevé. Le robot Mbot se porte bien comme vous pouvez le constater sur les photos. Pour la fête du collège, il est prévu de lui aménager une piste qu'il devra suivre sans en percuter les parois.

Retrouvez une vidéo de Mbot sur l'ENT du collège à la rubrique «événement».



# Atelier permanent en salle d'arts pla



Tous les midis ou presque, Franck Dewitte (prof d'arts plastiques) accueille, en salle A 106, les élèves motivés qui veulent avancer sur leurs divers projets, quelle que soit la matière travaillée (arts pla bien sûr mais aussi français, maths, sciences, etc.). Dans ce qui ressemble bien souvent à une ruche, sur un fond de musique entraînante, les élèves se retrouvent pour travailler en autonomie, mais avec la possibilité d'interpeller leur prof mal coiffé.



La devise de ce «no club», c'est «portes ouvertes», alors «hey ho let's go !» (hey ho allons-y !).

# Le collège infecté

Début 2017, la France a été marquée par l'épidémie de grippe. Au collège, c'est un autre type de virus qui a frappé : un virus informatique. Ce sont des élèves de 6 C qui l'ont d'abord détecté en cours d'éducation aux médias et à l'information avec C. Duriez (documentaliste). Leurs fichiers informatiques avaient été altérés. La même chose s'était produite pour 3 autres classes. Les «hackers» qui avaient contaminé le serveur du collège réclamaient une rançon pour fournir l'antidote... rançon qui n'a évidemment pas été donnée. Il a suffi de recharger une sauvegarde des fichiers antérieure à l'attaque malveillante pour retrouver un système sain. Malheureusement, un certain nombre de documents ont quand même été perdus dans l'affaire...



# Deux films de guerre ?

en mode percussion

## Tu ne tueras point

Réalisé par Mel Gibson, *Tu ne tueras point* est un très beau film, dont le récit se déroule durant la Seconde Guerre mondiale.

Desmond Doss, un jeune homme qui croit beaucoup en Dieu, rêve d'être médecin. Un jour, il rencontre une jeune infirmière dont il tombe amoureux. Il décide quand même d'aller à la guerre... mais sans armes. En effet, il ne veut pas tuer, conformément à l'un des dix commandements donné par Dieu à Moïse dans la *Bible*. Desmond Doss ne croit pas en la violence ; lui tout ce qu'il veut, c'est sauver des vies. Durant le temps de préparation au combat, son unité le prend pour un lâche car il ne touche pas aux armes... mais il parvient à devenir un véritable héros en sauvant la vie de nombreux camarades combattants sur le champ de bataille !

À la fin du film, on a droit à un mini reportage vraiment très intéressant sur le véritable Desmond Doss, car le film est inspiré d'une histoire vraie.

Dans ce film, tout est formidable. Les acteurs jouent à merveille leur rôle, ils sont bien imprégnés dans leur personnage. Andrew Garfield (acteur de *The Amazing Spider-Man*) incarnant Desmond Doss est le Héros, avec un grand H, de ce chef d'œuvre. Les décors sont aussi très bien réalisés, notamment les tranchées du champ de bataille à propos desquelles il n'y a vraiment rien à dire ! J'ai également trouvé les effets spéciaux pyrotechniques impeccablement conçus. Il y a aussi des scènes un peu trash (jambes arrachées, trippes à l'air...) mais bon, c'est la guerre... Et ça permet d'en voir l'horreur absolue. On sent vraiment que derrière ce film, il y a eu énormément de travail que ce soit dans la production ou dans le tournage. Film déconseillé aux moins de 12 ans, je lui donne la note exceptionnelle de 9,5/10.

Thomas Delalleau, Lilian Deroubaix,  
Baptiste Hedon et Léo Simont

## La folle histoire de Max et Léon

Après le petit écran et internet, nous trouvons le Palmashow au cinéma dans leur premier film, *La folle histoire de Max et Léon*, réalisé par Jonathan Barré, sorti en novembre 2016.

Cela faisait longtemps que nous n'avions pas vu un film comique, nous n'avons pas été déçus.

Hilarant, ce film raconte l'histoire de Max et Léon, deux amis flemmards qui habitent Mâcon. Max est un livreur maladroit et

bon à rien. Léon, son frère de foyer, travaille dans la pose de grillages, mais il se fait renvoyer. Sa spécialité en vérité, c'est plutôt de faire tomber les filles. Sans s'y attendre, ils vont vivre une grande aventure à travers le monde pendant la Seconde Guerre mondiale. Les deux amis sont envoyés à l'armée pour combattre les soldats nazis et c'est le début des ennuis pour tous les deux. L'histoire est captivante et très rares sont les films humoristiques avec un scénario aussi bon.

Les blagues utilisées sont typiques des sketches des deux complices du Palmashow, utilisant des fans-services récurrents mais tellement bien réalisés que ça marche à chaque coup.

Nous nous sommes éclatés pendant 1h30. Et si nous nous sommes vraiment bien marrés, nous nous sommes tellement attachés aux personnages que parfois l'émotion aussi était là. En fait, le seul souci de de film, c'est la fin qui n'est pas assez détaillée. Nous mettons 8,5/10. Nous vous conseillons de regarder ce film.

Thomas Delalleau, Lilian Deroubaix, Baptiste Hedon et Léo Simont



# Enquête diabolique pour Sherlock Holmes

Paru en juin 2016, *Sherlock Holmes : The Devil's Daughter* est un jeu vidéo d'action et d'aventure. Sherlock Holmes et son fidèle ami le docteur John H. Watson y mènent une enquête inédite.



## L'adaptation littéraire

En revanche, il est regrettable qu'on ne retrouve pas complètement la relation Holmes/Watson qui est très importante à mes yeux. «Deux hommes qui se connaissent intimement», comme Sir Arthur Conan Doyle le dit si bien dans *Les Mémoires de Sherlock Holmes* en 1894... Dans le jeu, je ne vois pas deux hommes qui sont amis et se connaissent intimement, mais seulement deux potes,

## L'univers graphique

La représentation du Londres de la fin du 19<sup>e</sup> siècle et du début du 20<sup>e</sup> est tout simplement sublime. Elle a été magnifiquement orchestrée et la magie opère : on s'y croit complètement. Les graphismes en eux-mêmes sont très beaux bien qu'il y ait quelques soucis un peu dérangeants au niveau des ombres mais ce doit être propre au moteur de jeu utilisé.

## Les personnages

Les personnages ont des personnalités riches. Certains sont attachants, d'autres détestables et c'est ce qu'on veut ressentir vis-à-vis des différents personnages d'un jeu ou même d'un film, d'une série ou d'un livre. Ils ont une personnalité bien spécifique, une histoire bien amenée et des relations élaborées correctement pour ne pas être trop chaotiques. Enfin, le doublage est très correct. Les voix collent bien aux différents personnages.

## Les bonus

Les enquêtes proposées avec les mini-jeux sont géniales et bien réalisées. Elles ne sont ni trop simples ni trop compliquées et permettent ainsi une certaine longévité au jeu.

l'un, moralisateur, et l'autre, entêté. Il manque un petit quelque chose et je pense que ça vient de la personnalité réinterprétée et modifiée de Holmes qui est bien moins extravagant et froid dans le jeu que dans les livres. Ce qui fait qu'on n'a pas la même évolution pour ce personnage... C'est bien dommage mais, au final, cela convient. Il est toujours difficile de retranscrire fidèlement la personnalité d'un personnage de fiction. C'est d'autant plus vrai pour un personnage aussi complexe que Sherlock Holmes.

## Conclusion

L'univers tient debout, avec sa logique, sa beauté et ses ordures. Londres dans toute sa magnificence.

Un jeu à jouer en prenant son temps. Il faut profiter des jeux comme ça...

Clémence Chocquet

Jeu développé par Frogwares  
et édité par Big Ben Interactive

## ça balance

**Aller-retour.** En cours d'anglais, Oussama et deux autres surveillants viennent distribuer des manuels scolaires. «C'est la deuxième fois dans mon cours», dit Mme Delay, «c'est pas marqué pigeon sur mon front !». «Mais, non, c'est nous les pigeons», répond Oussama en souriant. Et si ce sont des pigeons voyageurs, ils risquent de revenir encore... Armez-vous de patience, Mme Delay.

Nawel Amriou

# Invitation

d'art d'art d'ailleurs



# Le ken-ken de R. Petit

jeu

3+		3-	1-
1-			
48x	2-		2
		2÷	

Remplir les cases de la grille avec les chiffres 1, 2, 3 ou 4 sans jamais avoir deux fois le même chiffre dans la même colonne ou sur la même ligne. Le nombre inscrit en haut à gauche de chaque bloc est le résultat de l'opération indiquée juste à côté. Cette opération s'effectue avec les nombres (à trouver) des cases d'un même bloc.

Solution du ken-ken de *Perceuse 1*

6x		3-	4+
3	2	3-	4
2÷			
2	4	1	3
8+	2-		2÷
4	1	3	2
		2	
1	3	2	4

# Un film de guerre déguisé en film S.F. ?

## Star Wars Rogue One

en mode percussion

Réalisé par Gareth Edwards, *Star Wars Rogue One* est sorti le 14 décembre 2016. Après le *Star Wars épisode 7 : Le réveil de la force* qui a énormément déçu, les plus grands fans ont retrouvé le sourire avec ce nouvel opus qui marque le retour du célèbre Dark Vador. Cet épisode se situe entre les épisodes III et IV de la saga Star Wars et les héros doivent dérober les plans de l'Étoile de la Mort, l'arme de destruction ultime de l'Empire. Le réalisateur a voulu continuer la saga en réalisant un épisode qui s'apparente plus au film de guerre qu'au classique film de science fiction comme les précédents épisodes de George Lucas. Gareth Edwards a ainsi réussi à vraiment renouveler la saga Star Wars. Les scènes de combat sont encore plus décoiffantes que dans les précédents épisodes. Pourtant, les quinze premières minutes du film sont assez étranges car on entre dans un univers que l'on a du mal à comprendre alors qu'on pensait le connaître par cœur. Il faut donc un petit moment pour rentrer dans le film mais une fois qu'on y est installé, on sent la force qui s'en dégage.

Le scénario est plutôt bien, ainsi que les personnages qui présentent des personnalités riches et complexes. *Last but not least*, ce qui fait le plus plaisir, c'est le fameux retour du seigneur Sith : Dark... Vador.

Jimmy Gosselin

# Cantine : l'avant match

Savez-vous vraiment ce qui se passe à la cantine avant d'y mettre les pieds pour le déjeuner ? Nous sommes allés enquêter sur place pour vous le révéler. Les photos ont toutes été prises vers 11h juste avant le premier service de 11h30. Voici donc les ultimes préparatifs...



M. Van Camp, le chef, prépare-t-il une nouvelle potion magique ?



Ah non, il goûte. Ce n'est donc pas la potion du druide Panoramix.



Et voilà la *pasta al dente*. Combien de kilos de pâtes d'après vous ? Réponse dans le prochain numéro de *Perceuse*



Que fait Fadila pendant ce temps-là ?



Elle prend la température !



La température des plats froids doit être inférieure à 10°C.



Nathalie note la température des plats chauds. Elle doit être supérieure à 63°C.



Qu'y a-t-il dans ce seau ?



Les sachets témoins qui contiennent un peu de la nourriture proposée chaque jour. En cas de problème sanitaire, on pourra savoir à cause de quel aliment.

Ours :  
directrice de publication : Mme Hugot  
rédaction en chef : Christophe Duriez  
graphisme titre : Chloé Fournier  
logo : Clémence Chocquet  
composé avec des logiciels libres,  
imprimé au collège Paul Duez  
90 rue Léo Lagrange 62790 Leforest,  
par M. Jean-Jacques Degand  
le 24.03.2016 (j-7 ;-),  
à 50 exemplaires  
Illustrations/photos : droits réservés  
<http://paul-duez-leforest.savoirsnumeriques5962.fr/>



Un grand merci à tous-tes celles et ceux qui ont participé à l'aventure du deuxième numéro. Mille excuses pour les élèves dont les oeuvres enrichissent et embellissent ces pages et qui ne sont pas cités.e.s.  
Dédicace spéciale à Jean-Jacques Degand pour sa bonne humeur.



Enquête réalisée par les *padawans* du photoreportage